

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Bayoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali Ağ
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Chronique militaire

La manœuvre des maréchaux von Bock et von Rundstedt

Par le Général ALI İHSAN SÂBİS

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le «Tasvir-i Efkâr» :

A en juger par les derniers communiqués officiels des deux partis, on peut conclure que la défense le long du Dnieper est brisée. Les forces allemandes, qui, de Gomel, avançant vers le Sud, ont occupé Tchernikov, ont poursuivi leur mouvement et leurs attaques à l'Est de Kiev. D'autres forces allemandes, qui ont passé le Dnieper au sud-est de Kiev, sur un front de 120 kms de part et d'autre de Kremenchtoug, ont avancé du Sud vers le Nord, et ont réalisé leur jonction, à l'Est de Kiev, avec les forces venant du Nord. Ainsi, quatre armées soviétiques ont été encerclées.

Une collaboration exemplaire

Les troupes rouges qui ont été ainsi prises dans un cercle de fer constituées de la plus grande partie du groupe d'armées du maréchal Boudienny. Une autre armée allemande, traversant le Dnieper aux abords de Kerson, paraît avancer vers l'isthme de Perekop et la mer d'Azof.

Les forces aériennes allemandes concentrées dans la partie méridionale du front de l'Est ont apporté une aide très efficace aux troupes de terre allemandes dans l'exécution de tous ces mouvements, donnant ainsi une nouvelle preuve de cette collaboration des armes à laquelle le haut commandement allemand a attribué de tout temps une grande importance et ont préparé ainsi la chute totale de toutes les défenses du Dnieper.

L'erreur du maréchal Boudienny

On voit que le maréchal Boudienny, dans l'intention de défendre le plus longtemps possible la ville de Kiev, a concentré autour de cette place une grande partie des forces dont il disposait. Il n'a pas suffisamment tenu compte des mouvements en tenaille qui s'ébauchaient sur les deux flancs, avec tendance à l'enveloppement et n'a pas cherché à s'y opposer.

Suivant nous—ainsi que nous l'avions déjà écrit—si la résistance de Kiev avait été conçue à la façon de celle d'une place forte, fortifiée sur toutes ses faces, il aurait fallu y laisser les forces strictement nécessaires pour sa défense et réserver rapidement le reste des troupes vers Harkov de façon à éviter précisément tout mouvement en tenaille. Il semble que Boudienny s'est laissé prendre à cette manœuvre.

Comment est tombée la "ville sainte"

Quant à la partie adverse, aux armées allemandes qui ont réalisé cette manœuvre, il est indubitable qu'elles se sont acquittées de leur tâche avec une grande capacité et une grande habileté. Suivant le communiqué allemand, le groupe des armées allemandes du Centre, après avoir affecté des forces nécessaires à sa sauvegarde contre une action offensive ennemie qui pouvait venir du côté de Moscou, et en admettant l'éventualité de devoir procéder à un certain recul et essayer certaines pertes, a livré la bataille rangée de Gomel avec les forces concentrées sur sa pro-

La G.A.N. en vacances

Adoption des projets de loi concernant l'enseignement technique et l'émission de nouveaux bons d'épargne

Ankara, 22. A.A. — La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Şemseddin Günaltay.

M. le Dr Refik Saydam demanda la discussion de certains projets de loi dont l'examen a été achevé par les commissions intéressées.

La demande du premier ministre fut approuvée et l'on entama la discussion du rapport relatif au transfert au ministère de l'Instruction publique de l'Ecole supérieure des ponts et chaussées et des écoles techniques.

Il résulte de ces projets de loi et des deux autres que l'Assemblée a décidé de discuter aujourd'hui que le gouvernement a abordé avec toute l'importance qu'il comporte le problème de l'ensei-

gnement technique. De profonds vides existent dans le pays du fait du nombre réduit des techniciens.

On aborda ensuite la discussion du projet de loi portant à cinquante millions de livres l'émission des bons de l'épargne. Le ministre des Finances M. Fuad Agrali prononça un discours après quoi l'Assemblée discuta et adopta le projet de loi à l'unanimité.

L'Assemblée discuta et adopta le projet supplétif ajoutant un nouveau crédit de cinquante-sept millions aux crédits extraordinaires de quatre-vingt-trois millions de livres affectés à la Défense nationale et après qu'elle eut décidé d'entrer en vacances jusqu'au premier novembre la séance fut levée.

Encore un navire américain coulé aux abords de l'Islande

On ignore le sort de l'équipage

New-York, 23-A.A.— Le *Pink Star*, dont la perte dans les eaux de l'Islande, le 19 septembre, fut annoncée hier par le département d'Etat, était un ancien navire danois de 6.850 tonnes, réquisitionné par la commission maritime, le 12 juin, et battant pavillon panaméen lorsqu'il fut coulé.

Le message reçu par le département de la marine et communiqué au département d'Etat ne précise pas si le navire fut torpillé, touché par une bombe ou s'il heurta une mine.

Le navire coula par 61 degrés 36 de latitude Nord et 53 degrés 7 de longitude Ouest, c'est-à-dire à environ 45 milles au Nord-Ouest de la position où le *Sessa* coula récemment.

Le département d'Etat ne révèle pas le sort de l'équipage, composé de trente-cinq hommes, dont aucun de nationalité américaine.

Le *Pink Star* appareilla de New-York le 3 septembre.

L'ordre de tirer à vue...

East Hartford, 23. A. A. — Le secrétaire à la marine, M. Knox, répondant à une question déclara que depuis que M. Roosevelt ordonna aux navires américains de tirer à vue sur les vaisseaux agresseurs, aucun incident de cette nature ne fut signalé au département de la marine.

Il ajouta que le programme de l'aviation de la flotte était exécuté selon l'horaire prévu.

Secousse sismique

L'épicentre en est à 750 km d'Istanbul

Istanbul, 22. A. A. — L'Observatoire de Kandilli communique :

Un séisme a été ressenti aujourd'hui à minuit 41 minutes 4 secondes, dont l'épicentre se trouve à une distance de 740 kilomètres d'Istanbul.

Berlin dénonce la propagande anglaise à propos de la Bulgarie

Les intentions que l'on prête au gouvernement de Sofia sont mensongères

Berlin, 22. A.A.— On communique de source officielle :

Au sujet des tentatives de chantage continues faites par les Soviets envers la Bulgarie, on attire l'attention dans les milieux politiques allemands sur la propagande anglaise autour de ce pays.

Il s'agit, comme on remarque ici, d'un mensonge grossier. L'intention que l'on prête à la Bulgarie de vouloir marcher contre la Turquie est aussi bien un mensonge que l'affirmation que la Bulgarie voulait tenter une machination avec l'Italie pour passer des navires par les Dardanelles.

On est d'avis ici que les Anglais ont tout intérêt à faire impression en Turquie. Si l'ambassade anglaise à Ankara pose des questions à ce sujet à la Turquie et si le gouvernement turc a fait savoir nettement qu'il est le gardien des Dardanelles et qu'il entend le rester, on ne peut que remarquer à la Wilhelmstrasse que l'Allemagne ne soit pas visée par l'allusion de la Radio anglaise et on est en droit de se demander que peut être l'adversaire à des intentions que l'on voudrait prêter à l'Allemagne.

Un démenti soviétique

Sofia, 23. A.A.— Ofi. — Lavritchev, ministre de l'URSS. en Bulgarie, donna hier, au nom du gouvernement de l'URSS., un démenti catégorique aux protestations bulgares du 19/9 et déclara :

« Les faits étaient si manifestement inventés qu'ils ne nécessitaient même pas de démenti. »

Le port de Gibraltar est violé

Une attaque audacieuse des "engins d'assaut" de la marine italienne

Trois vapeurs dont deux pétroliers sont coulés.— Deux autres vapeurs sont gravement endommagés

Rome, 22 A.A. — Le Quartier Général Italien publie le communiqué spécial suivant No 476 :

Des engins spéciaux d'assaut de la Marine royale ont pénétré dans la rade et le port intérieur de la place forte de Gibraltar et ont coulé un pétrolier de 10.000 tonnes, un autre pétrolier de 600 tonnes, un vapeur de 6.000 tonnes chargé de munitions et ont atteint et sérieusement endommagé un vapeur de 12.000 tonnes chargé de matériel de guerre. Ce dernier vapeur s'est échoué sur les rochers et peut donc être considéré comme perdu.

Impression énorme en Espagne et à Gibraltar même

Madrid, 23. A. A. — L'entreprise effectuée par des engins d'assaut de la marine italienne dans la rade de Gibraltar est soulignée avec un relief énorme par les journaux et très commentée par les cercles navals et par l'opinion publique. On relève l'efficacité de la nouvelle arme.

Des informations provenant de La Linea signalent que l'entreprise produisit une impression profonde à Gibraltar, où l'on se croyait entièrement à l'abri de toute attaque venant de la mer.

(Lire en 3me page quelques notes historiques sur Gibraltar.)

Le dernier remède

Les Anglais, dit-on à Madrid, devront se décider à se battre eux-mêmes

Madrid, A.A.— Le journal «Informaciones», relevant que le «Sunday Express» conseille pour aider la Russie, «de provoquer des désordres dans les pays occupés par l'Allemagne en fournissant de l'argent aux éléments communistes existants et en créant un général britannique la coordination de leur action» écrit que cette trouvaille puérile ne saurait aucunement changer le sort de la guerre. Les Anglais, ajoute le journal, doivent se convaincre qu'ils devront inévitablement avoir recours au dernier remède, c'est-à-dire combattre eux aussi. (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le Ramazan

Aujourd'hui, commence le mois de jeûne du Ramazan. On a fixé le thème des sermons qui auront lieu dans toutes les grandes mosquées d'Istanbul. Si le temps le permet, des inscriptions électriques seront appendues entre les minarets. Une foire en plein vent a été organisée dans la cour de la mosquée Beyazit.

Les fours ont été autorisés à livrer pendant le mois de jeûne les pâtes spéciales appelées « pide ». De la farine sera livrée spécialement à cet effet par l'Office des Produits de la Terre.

LA MUNICIPALITE

Les secours aux sinistrés de Fener

Le procureur-général M. Tahsin et le « kaymakam » de Fatih, M. Rebi se sont rendus hier matin au Patriarcat de Fener et ont procédé à un examen sur place concernant les causes de l'incendie et la façon dont il s'est développé.

Le délégué du Croissant-Rouge à Istanbul s'est également rendu sur les lieux pour examiner les sinistrés et assurer les secours qui devront leur être distribués. Une partie des familles demeurées sans abri ont été installées à l'école grecque de Fener et une partie dans l'école primaire grecque Maraşli qui se trouve près du patriarcat.

La Municipalité leur fait servir, depuis dimanche soir, des rations de nourriture chaude, — haricots à viande et pilav. Hier, à midi, du « helva » et des mets froids leur ont été aussi distribués.

Le Croissant-Rouge a mis à leur disposition 500 couvertures, 3.000 pièces de lingerie et 300 vêtements.

Les sapeurs-pompiers sont demeurés sur les lieux hier également.

Les sinistrés s'emploient à la recherche, sous les décombres des provisions de combustibles qui se trouvaient dans leurs caves et qui dans la plupart des cas n'ont pas été brûlés. En effet, les maisons étant pour la plupart en bois se sont effondrées, couvrant les caves et leur contenu.

Le Vali et Président de la Municipalité s'est rendu hier vers midi, sur les lieux de l'incendie et a contrôlé personnellement l'œuvre de secours. Il s'est entretenu avec les sinistrés et s'est informé de leurs besoins.

On a dit que le personnel du Patriarcat a mis un certain retard à ouvrir la porte aux équipes arrivées sur le théâtre de l'incendie dès que la première alarme a été donnée.

Le portier Dimitri, soumis à un interrogatoire, a déclaré à ce propos :

J'ai été réveillé par un bruit soudain. Tout était envahi par la fumée. Je me suis mis à courir à travers les corridors égaré et éperdu. Dans mon trouble, je ne trouvais pas la clé. Pendant ce temps on frappait à la porte à coups redoublés. Cela avait pour effet d'accroître

mon émotion. Finalement j'ai perçu la clé dans un coin et j'ai ouvert...

On estime à 300.000 Ltqs. le montant des dégâts au seul Patriarcat.

L'ENSEIGNEMENT

A l'Ecole des techniciens miniers

L'inscription des élèves à l'Ecole pour la formation de techniciens en matière de mines, créée à Zonguldak par la Direction générale des recherches minières (M. T. A.) a commencé. L'école comporte un cycle d'études de 4 ans; l'enseignement est divisé en deux semestres consacrés respectivement aux études pratiques et aux études théoriques.

Les candidats doivent, pour le moins, être diplômés d'une école moyenne. Les diplômés seront assimilés à ceux qui bénéficient des dispositions de la loi 3656, article 3, paragraphe D. Ils auront des droits égaux à ceux qui ont fait des études supérieures d'un an aux diplômés des Lycées.

Les candidats doivent présenter les conditions suivantes :

- 1— Etre citoyen turcs;
- 2— Présenter des documents attestant leur bonne conduite et leur hâte morale;
- 3— Ne pas être atteints de maladies contagieuses et présenter les qualités physiques voulues pour pouvoir travailler dans les mines. L'examen physique se fera à Zonguldak.

4— Posséder un diplôme d'une école moyenne, d'une école professionnelle de degré moyen ou des équivalents correspondants;

5— Etre âgés d'au moins 16 ans et de 25 ans au plus;

6— Remettre quatre photos format « vesika ».

Les inscriptions prennent fin demain 24 crt. et les examens écrits d'arithmétique, algèbre, physique et de langue turque auront lieu le 25 à Zonguldak.

et à l'Ecole des Ingénieurs

Les examens d'admission à l'école supérieure des ingénieurs commenceront le 1er octobre. Ils seront écrits et dureront 3 jours.

L'ouverture des cours à l'Université

Les examens à l'Université ont commencé hier; la première épreuve écrite a eu lieu à la Faculté de Droit. Les examens dans les diverses facultés commenceront prendre fin jusqu'au 22 octobre.

L'ouverture des cours dans toutes les facultés est fixée au 31 octobre.

LES ASSOCIATIONS

Union Française

Les services de culture physique : Gymnastique, Voley Ball, Escrime et du tennis couvert, pour la saison d'hiver 1941-1942, reprendront, sous la direction habituelle de Monsieur N. A. Gorodewski, dans les salles de l'Union Française, le mercredi 1er octobre prochain.

Les inscriptions seront reçues le lundi 29 septembre de 10 h. 30 à 19 h. 30. Pour renseignements s'adresser au Secrétariat de l'Union.

La comédie aux cent actes divers

UN «BON» DEBUT

L'honorable Izzet Sitkeviç, de nationalité yougoslave, est inconsolable. Il vient d'ouvrir une boutique, à Beyoglu, pour la vente de tabac, de cigarettes et de bière. Et voici que déjà il lui faut verser une amende pour spéculation.

— Quand les négociants des environs, explique-t-il au tribunal, ont su que j'avais l'intention de vendre la bière froide à 20 pstr. ils sont venus protester chez moi. Nous prenons, m'ont-ils dit, une pstr. de plus pour la bière froide. Fais comme nous. En agissant autrement, tu nous livres une concurrence illégale... J'ai vu que ces gens là m'en voudraient.

Et pour ne pas avoir d'histoires, j'ai décidé de vendre comme tout le monde la bouteille de bière glacée à 21 pstr. Or, pour mon malheur mon premier client a été un inspecteur de la commission du contrôle des prix. Il m'a payé 21 pstr. sans surveiller mais il a dressé contre moi procès verbal. Or, je n'ai eu le temps matériel de

vendre la bière à ce prix à aucun client, il se saurait donc y avoir délit. C'est un procès d'intention que l'on m'intente en quelque sorte...

La thèse était peut être ingénieuse. Mais le tribunal n'en a pas tenu compte. Et M. Izzet Sitkeviç a été condamné à 29 Ltq. d'amende.

UN INCENDIE AU STUDIO

Rome, 22-A.A.— Dans les établissements cinématographiques de la « Scalera Film » à Rome, un grave incendie éclata pendant le montage d'un film de scénario maritime qui vient de remporter un grand succès à l'exposition internationale de Venise.

Grâce à la prompt intervention des pompiers, tous les studios ont été sauvés du feu, sauf un. Les flammes ont en outre détruit notamment les costumes et les mises en scène et trois autres films en préparation.

Il paraît que l'incendie a été provoqué par un court circuit. Les dégâts se chiffrent à environ cinq millions de lires.

contradictoires, des démentis et des mises au point qui s'entre croisent au sujet du passage de navires de guerre belligérants à travers les Détroits. M. Abidin Dayer pose ce principe :

Il n'y a pas de « question des Détroits ». Cette « question » a reçu à Montreux une solution définitive. Maintenant le passage à travers les Détroits est accordé ou refusé suivant les dispositions de l'accord de Montreux.

La Turquie ne s'est pas écartée jusqu'ici le moins du monde des dispositions de cet accord et elle ne s'en écartera pas. Aussi longtemps que la Turquie sera non-belligérante, les navires de guerre des Etats belligérants ne sauraient passer à travers les Détroits. De même, des navires de guerre italiens ne sauraient les traverser sous pavillon bulgare, car la Bulgarie, en droit a cessé d'être neutre. L'affirmation contenue dans un démenti de source allemande suivant laquelle on aurait, en principe, soulevé une « question des Détroits » est fort opportune.

Pour ce qui est des efforts qu'entreprennent les organes de propagande des deux partis en présence en vue d'amener la Turquie à douter de leur adversaire, la Turquie ne croit ni aux uns, ni aux autres. Car nous appliquons une neutralité complète et loyale tant à l'égard de nos alliés les Anglais qu'à l'égard de nos amis les Allemands; et nous continuerons à marcher dans cette voie aussi longtemps qu'ils témoigneront d'amitié à notre égard qu'ils respecteront notre neutralité, notre indépendance, notre souveraineté. Les deux parties engagées dans une lutte terrible trouvent avantage à la neutralité de la Turquie et à son amitié; dans ces conditions, elles n'ont aucun avantage à provoquer par force l'hostilité de la Turquie à leur égard et à subir des inconvénients, au lieu des avantages qu'ils recueillent actuellement.

La Turquie, parce qu'elle est très vigilante, très attentive et qu'elle a pris sa décision, accueille les propagandes réciproques avec calme. Tant que ce que l'on prétend, en paroles, de part et d'autre, ne se traduit pas en fait, il n'y a pas de raison pour que la Turquie s'écarte de la neutralité. Mais le jour où un pareil fait se produirait, nous sommes résolus à nous battre.



La situation

de l'Amérique et la paix

L'éditorialiste de ce journal écrit :

Tandis que Roosevelt combattait jusqu'à ce jour contre les adversaires de l'aide à l'Angleterre et qu'il combat aujourd'hui contre ceux qui s'opposent à une aide accélérée à l'URSS, s'il se heurte à l'opposition des membres de son propre parti, la question de « l'aide » entrera dans une phase très difficile, si difficile même que cette assistance que le front démocratique tout entier attend avec impatience sera complètement paralysée.

Récemment encore, le président du Conseil canadien, qui connaît indubitablement fort bien les Américains et les Anglais, a déclaré que « ni l'Angleterre ni l'Amérique ne sauraient à elles seules vaincre l'Allemagne ». Si cette union dont la nécessité est reconnue par une personnalité aussi autorisée continue à être battue en brèche de toutes parts, le résultat ne pourra être que fort amer pour le front des démocraties.



La nation qui n'a pas de convoitises à l'extérieur

M. Ahmet Emin Yalman retrace une analyse des idées po- (Voir la suite en 3me page)

Les mesures concernant la sécurité de la mer Noire

M. Asim Us constate que les opérations de la guerre en U. R. S. S. ont pris, ces jours derniers, une orientation qui tend à menacer de plus en plus la sécurité de la mer Noire.

La nouvelle qu'un petit vapeur sous pavillon bulgare, en route pour Istanbul a été détruit par deux explosions est venue nous apporter une preuve concrète de cette situation. Il n'y a point de doute que la différence est grande, du point de vue de la sécurité de leurs eaux territoriales, entre la Turquie non-belligérante et la Bulgarie. Néanmoins, nous ne saurions affirmer qu'il n'y a aucun danger dans les eaux territoriales turques.

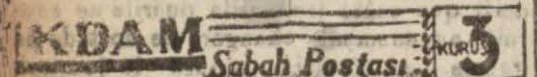
Aussi le gouvernement a-t-il décidé que les paquebots de l'Administration des Voies Maritimes de l'Etat n'appareilleront que de jour et passeront la nuit autant que possible, dans des ports sûrs. J'ai pu me rendre compte par expérience personnelle que si l'application de cette mesure suscitera des difficultés pendant les mois de juin, juillet et août, lorsque la mer Noire est relativement tranquille, et les journées sont plus longues que les nuits, elle sera inapplicable durant les mois d'automne et d'hiver.

C'est pourquoi l'administration sera obligée de modifier, au cours des mois prochains, les systèmes actuellement en vigueur. C'est à dire que si les services de paquebots sur notre littoral doivent être maintenus, il faudra donner aux capitaines les pouvoirs de continuer, à leur discrétion la navigation de nuit comme de jour. En cas contraire, la suppression totale des services devrait être envisagée. On peut dire plus : l'évolution ultérieure de la guerre en Russie aura pour résultat d'obliger l'administration des Voies Maritimes, — la Turquie continuant à demeurer non-belligérante — à suspendre entièrement ses services en mer Noire.

Le gouvernement de la République ne se berce pas de l'illusion de pouvoir demeurer non-belligérant à tout prix. Et de même qu'il envisage le danger d'être exposé, du jour au lendemain, à une agression, il ne néglige pas les nécessités de la défense nationale. Il faut donc qu'il songe dès à présent à l'éventualité de devoir suspendre les services en mer Noire et qu'il prenne ses dispositions en conséquence.

Voici deux mesures auxquelles on songe à ce propos : Faisant abstraction des considérations ayant trait aux conditions météorologiques du fait de l'automne et de l'hiver, s'efforcer de lever les obstacles qui s'opposent à l'établissement d'un service de communications par motor-boats entre Samsun et Trabzon et entre Trabzon et Hopa; profiter de ce que les services des Voies Maritimes fonctionnent encore pour constituer des stocks de maïs là où le besoin s'en fait sentir. Effectivement, c'est surtout cette céréale que l'on importe sur le littoral de la mer Noire pour assurer la subsistance de la population.

Nous enregistrons avec plaisir le fait que, cette année, dans les régions de Samsun, Terme et Çarşamba, la récolte de maïs a été très supérieure à celle des années précédentes; on n'aura donc pas de peine à s'en procurer à de bons prix. Tout ce qui reste à faire c'est donc d'assurer, avec la plus grande rapidité, des stocks suffisants, dans les endroits où l'on en a le plus besoin.



Le duel de propagande autour des Détroits

A propos des informations

Communiqué italien

L'aviation de l'Axe à l'oeuvre. — Un avion anglais abattu. — La défense d'Uolchefit

Rome, 22 A.A. — Communiqué No. 475 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord, rien de particulier à signaler sur les fronts terrestres. Les appareils de l'Axe bombardèrent les importants objectifs de la place-forte de Tobrouk et les moyens motorisés dans la zone de Djara-boud.

A Benghazi, pendant une nouvelle incursion de l'ennemi, la D. C. A. abattit un appareil.

En Afrique Orientale, dans le secteur d'Uolchefit eurent lieu des actions efficaces de notre artillerie contre les concentrations des moyens motorisés de l'ennemi.

Communiqué allemand

La destruction systématique des armées rouges encerclées à l'Est de Kiev. — L'occupation d'Oesel. — Hécatombe de navires de guerre soviétiques en mer Noire et dans la Baltique. — La guerre au commerce maritime. — Pas d'incursion de la R.A.F. — Les pertes de la Luftwaffe comprennent aussi celles de la D. C. A.

Berlin, 22. A. A. Le Grand Quartier Général des forces armées allemandes communique :

Dans les régions à l'est de Kiev l'anéantissement des forces ennemies disloquées en plusieurs groupes et comprimées dans un espace des plus réduits s'est poursuivi. Dès maintenant les chiffres de prisonniers et du butin signalés par le communiqué spécial d'hier ont augmenté considérablement. En outre, de lourdes et sanglantes pertes ont été infligées à l'adversaire qui a effectué plusieurs tentatives désespérées de se dégager.

Comme un autre communiqué spécial l'a signalé, Arensburg, capitale de l'île d'Oesel, a été prise hier à la suite d'une action résolue et rapide. Le nettoyage de l'île des restes de la garnison ennemie est presque terminé.

L'aviation a lancé hier des attaques particulièrement efficaces sur des bateaux soviétiques.

Dans la mer Noire, elle a coulé un croiseur, deux contre-torpilleurs, un bâtiment de la D. C. A. ainsi que 9 navires marchands jaugeant au total environ 25.000 tonnes. Deux autres navires de guerre et deux grands navires marchands ont été incendiés.

Au large, à l'ouest de Kronstadt, le bâtiment de ligne « Révolution d'Octobre » et le croiseur de première classe « Kirov » ont chacun été touchés par deux coups au but. Un autre croiseur de première classe a reçu 4 coups au but. En outre, trois contre-torpilleurs, un dragueur de mines et une canonnière ont été endommagés par des coups directs.

Comme l'a signalé un communiqué spécial, des sous-marins ont attaqué deux convois ennemis et un navire dans l'Atlantique. Au cours de ces combats, ils ont coulé 13 navires jaugeant au total 82.000 tonnes.

Un autre navire a été endommagé par une torpille.

L'aviation a coulé hier à 1.600 kilomètres à l'ouest de La Rochelle un pétrolier de 6.000 tonnes et a attaqué

cette nuit avec succès des établissements d'importance militaire sur la côte sud-est anglaise.

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 22. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Cette nuit, un petit nombre d'avions allemands ont survolé l'Angleterre. Ils ont jeté quelques bombes dans l'Est et sur la côte du sud-est. Il y eut peu de victimes et peu de dommages.

La guerre en Afrique

Le Caire, 22. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique :

En Libye à Tobrouk et dans la région de la frontière, nos patrouilles ont été actives.

Dans la région de la Manche, des chasseurs allemands, intervenus pour repousser des tentatives d'incursion ennemies ont descendu dans de violents combats aériens vingt-neuf avions britanniques ne perdant eux-mêmes qu'un des leurs. La DCA et des bateaux d'avant-poste ont abattu chacun un autre avion ennemi.

En Afrique du nord l'aérodrome de Kufra a été bombardé avec succès.

L'ennemi n'a pas fait d'incursion au-dessus du territoire du Reich, ni de jour ni de nuit.

Dans un but trompeur, la propagande ennemie tente de mettre en rapport les pertes en avions avec le nombre des morts, des blessés et des manquants de notre aviation qui a été publié dans le communiqué du 19 septembre. Il faut constater à ce sujet que l'aviation allemande est formée non seulement de formations d'avions mais également du service aérien de transmission ainsi que des formations de DCA. Une partie de ces dernières formations est constamment engagée dans des combats. Elle doit en effet prendre part très souvent aux combats dans les premières lignes d'infanterie contre les chars d'assaut et contre les abris bétonnés. Leurs pertes sont comprises dans le nombre total des pertes de l'aviation qui a été publié.

Communiqué soviétique

Combats tout le long du front

Moscou, 23 A.A. — Le communiqué soviétique publié à minuit annonce :

Au cours de la journée du 22 septembre, nos troupes combattirent l'ennemi tout le long du front

100 avions allemands furent détruits le 20 septembre. Nous perdîmes 21 avions.

Si Dakar était attaqué!...

Vichy, 22. A.A. — Le gouverneur-général Boisson a déclaré aux membres de la presse étrangère : « Comme l'année dernière, aujourd'hui comme demain, je défendrai Dakar contre ceux, quels qu'ils soient, qui l'attaqueront ».

Il a ajouté ceci :
« Pour cela les moyens me furent donnés. Je tiens encore une fois à dire que cette défense est confiée aux Français, aux seuls Français ».

Le délégué de M. Roosevelt a quitté Rome

Rome, 22. A.A. — M. Myron Taylor, envoyé personnel de M. Roosevelt auprès du Saint-Siège, quitta Rome ce matin à 8 30. Son adjoint M. Fitman reste à Rome.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No 52

Pour la première fois, en plus de 2 siècles...

L'histoire du "vaisseau de pierre" anglais

On sait que les Anglais se sont emparés de Gibraltar, cette clé de la Méditerranée le 24 août 1704, à la faveur d'une action de surprise. La place n'était défendue que par une garnison espagnole de 60 hommes. Il faut lire, dans les histoires navales britanniques, avec quelle juste et amère ironie on parle de l'impéritie de ceux qui négligèrent de mieux défendre une position aussi incomparable.

On crut d'abord pouvoir reprendre Gibraltar. En octobre, les Espagnols en entamèrent le siège, par terre. Une escadre française, sous M. de Pointis qui l'attaquait par mer dut aller se ravitailler à Cadix et les Anglais en profitèrent pour jeter de nouveaux renforts dans la place. La participation des troupes de débarquement françaises, avec du canon, aux opérations du siège n'apporta aucun changement à la situation ; l'escadre de M. de Pointis fut battue et détruite. Et Gibraltar demeura définitivement aux Anglais.

Depuis, les fortifications du promontoire qui s'avance comme une proue de vaisseau vers la mer, furent sans cesse accrues et perfectionnées ; des batteries furent creusées dans le roc ; des ouvrages furent organisés partout. Gibraltar est devenu synonyme de forteresse inexpugnable.

Il est intéressant de noter qu'une seule fois, au cours des guerres maritimes que la Grande-Bretagne eut à subir en un peu moins de 240 ans, une entreprise d'une certaine importance fut tentée contre Gibraltar. Le 13 septembre 1782 la forteresse subissait une vigoureuse attaque de la part de forces navales franco-espagnoles. Mais les batteries flottantes imaginées par le chevalier d'Arçon en vue de bombarder la base anglaise et qui avaient été munies d'un blindage latéral, ce qui constituait une innovation remarquable pour leur époque, coulèrent sous les boulets des forts. L'expédition, sur laquelle on avait fondé de grands espoirs, s'acheva par un désastre.

Depuis, rien ne fut plus tenté contre Gibraltar. Napoléon lui-même, qui envoya tant d'armées en Espagne, dont les flottes furent si actives en Méditerranée, n'entreprit rien contre Gibraltar.

Il a fallu la guerre actuelle pour que ce « vaisseau de pierre » des Anglais, comme on l'a appelé, embossé à l'entrée du détroit qui donne accès à la Méditerranée, subisse pour la première fois au cours de son histoire les attaques aériennes de l'aviation italienne d'abord, et, cette fois, celle des engins d'assaut spéciaux de la Marine royale.

Rappelons que cette attaque contre Gibraltar est la troisième en son genre qui se produit contre des bases navales ennemies. La première, en date du 26 mars de cette année, avait eu lieu contre le port de La Sude, en Crète, où le croiseur *York* fut si gravement endommagé qu'il dut être ultérieurement abandonné.

La seconde, dans la nuit du 26 juillet, eut lieu contre Malte ; on n'a pas pu connaître les résultats des explosions que l'on avait vu distinctement se produire dans le port, aucun des audacieux raiders qui avaient participé à l'expédition n'étant retourné à son bord de départ.

L'attaque contre Gibraltar semble avoir été couronnée par plus de succès du moment que l'on est en mesure de fournir des renseignements si précis et si circonstanciés sur ses résultats. Et il est à noter qu'elle était beaucoup plus ardue que les précédentes, soit en raison de la formidable puissance des ouvrages de défense de Gibraltar, soit aussi par le fait que l'adversaire, mis en éveil par les raids précédents, avait sans doute dû perfectionner ses moyens de surveillance et de précaution.

G. PRIMI.

Demain Soir au

MELEK
PAUL JAVOR

Le célèbre créateur de
DANKO PISTA
chantera dans

La Dernière Czardas

avec **CAMILLA HORN**

Un grand film d'Art et d'Amour

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

litiques de **Ziya Gök Alp**, l'illustre penseur et sociologue turc dont il avait été l'adjoint à l'Université :

Après la défaite des Balkans, la nation turque avait commencé à douter d'elle-même. Elle avait des plaies profondes dans son âme. Ziya Gök Alp sentit la nécessité de lui ouvrir de larges horizons, de panser ses plaies avec bon espoir de rafraîchir sa confiance en elle-même. Ses poésies au sujet du Touran sont le produit d'une telle période et de pareils besoins. Y chercher des désirs de conquête secrets, le goût d'aventures, c'est ne pas connaître Ziya Gök Alp.

A l'époque où Ziya Gök Alp écrivait ses poésies touraniennes, il s'était entièrement éloigné d'un milieu qui vivait sous l'impression des défaites balkaniques ; il désirait faire revivre l'existence que l'on menait dans l'Asie Centrale. Il offrait aux collègues qui se réunissaient autour de lui du « kimis » (lait aigre des Kirghizes) et de la viande de cheval. Mais, ultérieurement, il parlait toujours avec ironie de ces aventures et disait :

« Nous avons tous eu l'estomac détraqué et nous sommes revenus au bon sens. C'est ainsi que nous sommes rendus compte que nous vivons aujourd'hui dans notre milieu... »

Dans le système d'idées de Ziya Gök Alp, il n'y avait aucune place pour l'impérialisme. Vers la fin de la guerre générale, dans ses articles du « Vakıf », il soutenait ouvertement l'idée de la séparation du territoire habité uniquement par les Arabes et de la création d'un foyer habité par les seuls Turcs. Après la lutte de l'Indépendance, il s'était pleinement pénétré de la conception des frontières du Pacte national et il avait acquis la conviction inébranlable que nous pourrions assurer notre existence uniquement à condition de ne nourrir aucune convoitise sur les territoires d'autrui.

Ces principes, qui ont été découverts et appliqués par le Chef Éternel et le Chef National, avec une sagesse sans précédent dans l'histoire, étaient parfaitement conformes aux conceptions sociologiques de Ziya Gök Alp. Les événements ont démontré brillamment combien la voie suivie était la bonne. Pendant vingt ans nous avons parcouru au moins autant de chemin qu'en un siècle. Et précisément parce que nous n'avons pas de convoitises à l'extérieur, nous avons repoussé les appâts qui nous étaient tendus de toutes parts.

La sécurité qui résulte pour autrui de l'absence totale de notre part de toute aspiration de conquêtes et d'aventures a contribué à ouvrir de nouvelles voies dans nos relations internationales et à donner l'impression que l'on peut croire avec une certitude de 100% à notre parole.

Notre seule aspiration hors de notre foyer c'est que le monde entier puisse jouir d'une paix et d'une sécurité complètes. S'il est un pays dont on ne puisse jamais s'attendre à ce qu'il trouble l'équilibre et la sécurité internationaux et qui soit complètement immunisé contre les aventures, c'est bien la Turquie.

"Manchester Guardian" est sceptique au sujet d'un débarquement sur le Continent

Londres, 23. A.A. — Le «Manchester Guardian» dit que bien des gens soutiennent qu'il faut débarquer des troupes britanniques en Europe pour forcer les Allemands à se battre sur deux fronts. Mais le gouvernement sait si l'opération est assez forte et exerce, actuellement, pour le tenter. En tout cas, il considère que les troupes à débarquer devraient être assez nombreuses, assez équipées, avoir assez de bases pour les Allemands ne puissent concentrer des forces capables de les battre, et bien même ils en feraient accouder de part et d'autre du front russe. Aucun a raison de presser le gouvernement d'envoyer du matériel à l'aide des Russes mais personne ne doit s'arroger le droit d'exiger l'ouverture de nouveaux fronts de bataille.

Plusieurs journaux disent en substance : «Les vriers d'Angleterre, souvenez-vous en travaillant d'arrache-pied pour les Russes, vous les aiderez à vaincre l'ennemi, sinon vous les laisseriez mourir en héros.

L'organe de M. Eden juge la tâche de l'Angleterre «formidable».

Le «Yorkshire Post» dit que la tâche des Anglais qui est de fabriquer le matériel pour les Russes et de leur faire venir est vraiment formidable mais il faut l'accomplir avec extrême vigueur, avec ténacité et de toute son énergie.

C'est en Russie qu'on pourrait en un laps de temps probable frapper à mort les armées allemandes.

Il est difficile d'envoyer de l'Ouest du matériel aux Russes mais c'est moins difficile que de battre les Allemands lorsqu'ils posséderont toutes les ressources industrielles et minières de la Russie».

Le temps travaille pour les Allemands, dit-on à New-York

New-York, 22-A.A. — Les journaux américains des comptes-rendus détaillés des victoires allemandes remportées sur le front de l'Est.

Le «New-York Times» admet que les Russes après trois mois de guerre sont sérieusement atteints et que le temps ne travaille plus pour les alliés mais pour l'Allemagne. L'hiver ne jouera pas non plus le rôle d'un facteur décisif, l'industrie soviétique et les centres industriels trouvant maintenant entre les mains des Allemands.

Le «New-York Daily» écrit :

La continuation du combat en Europe trait comme condition préalable une invasion gigantesque. Les Anglais ne pourront pas venir à bout d'une telle tâche. Celle-ci incomberait aux soldats américains, mais même cela, ajoute le même journal, n'offre pas de garantie qu'une victoire sera réalisée.

banquiers italiens de retour d'Allemagne

Rome, 22. A.A. — Un groupe de banquiers italiens viennent d'arriver d'Allemagne où ils effectuèrent un voyage d'études au cours duquel ils ont eu des échanges de vue avec les dirigeants et les experts du domaine du crédit du Reich.

Un avion anglais a disparu

Montréal, 23. A.A. — Le commandant du service transatlantique de la R.A.F. annonce qu'un bombardier «Hudson», avec un équipage de 3 Canadiens, est manquant depuis samedi.

Il se rendait de Terre-Neuve dans le Royaume-Uni.

Les communications radiophoniques avec l'appareil furent interrompues lorsqu'il se trouvait au milieu de l'Atlantique.

La manœuvre des maréchaux von Bock et von Rundstedt

(Suite de la première page)

pre aile droite. Puis le maréchal von Bock, après avoir pris les dispositions qui s'imposent en présence de la pression croissante des Soviétiques, au Sud-Est et au Nord de Smolensk, a poursuivi l'offensive entamée dans la région de Gomel et marchant vers le Sud-Est, a pris à revers les armées rouges de Kiev. Le maréchal von Rundstedt, tout en poursuivant ses attaques à l'Est de Kiev, est passé à l'Est du Dnieper et a formé en même temps par l'Est le cercle autour de Kiev; d'autre part, il a effectué une avance rapide vers l'Est. Le résultat en a été que le 19 septembre Kiev est tombée aux mains des Allemands.

Après la chute de Kiev

Les troupes allemandes qui ont opéré leur jonction, le long de la rivière Soula, affluent du Dnieper, à 200 km. à l'Est de Kiev, après avoir encerclé une partie des armées du maréchal Boudienny, rendront plus difficile la tâche des faibles forces rouges ayant échappé à cet encerclement qui tenteraient d'opposer une résistance sérieuse. Si ces nouvelles sont exactes, il est fatal que les quatre armées soviétiques prises dans l'étau se trouveront, à brève échéance, à court de vivres et de munitions.

Une importante partie des forces allemandes qui ont traversé le fleuve aux environs de Kremenchtoug et ont pris position sur la rive gauche, après avoir pris Poltava, marchent sur Harkov. On suppose que cette avance ne laissera pas le temps de créer une nouvelle ligne de défense le long du Donetz.

Vers l'occupation de l'Ukraine Orientale

Une autre armée allemande, après avoir traversé le Dnieper aux environs de Kerson, avance vers l'isthme de Perekop et la Crimée. En vue de faciliter la tâche de cette armée, les forces aériennes allemandes ont effectué dans cette région certaines destructions. De cette façon, les communications entre la presqu'île et Moscou ont été interrompues et ses fortifications ont été détruites. Tandis que cette armée allemande du Nord avance vers la Crimée, on constate aux bouches du Danube et sur les côtes de la Bessarabie certains préparatifs et certaines concentrations de moyens maritimes visant la Crimée. La prise de cette péninsule privera les défenseurs d'Odessa de tout ravitaillement par voie maritime.

A la suite de ces mouvements opérés en Ukraine orientale, il est probable que la ville de Rostov, à l'embouchure du Don, qui est un centre industriel important, soit aussi occupée. Alors, la tête de la ligne ferroviaire qui va vers le Caucase sera aux mains des Allemands et ne pourra plus être utilisée par les Soviétiques. Par le fait même, l'envoi de secours à la Russie par la voie de l'Iran sera rendu difficile.

Il est à peu près impossible que les restes de l'armée Boudienny opposent une résistance importante le long du Donetz. D'abord, on n'a guère appris que des fortifications puissantes aient été établies préventivement le long de ce fleuve. Toutefois, si ces forces peuvent être réorganisées et recevoir le renfort des forces rouges qui se trouvent au Caucase et si on parvient à aménager une nouvelle ligne de résistance entre la ville de Stalingrad, sur le coude de la Volga, et l'embouchure du Don, les armées allemandes n'atteindront pas facilement le Caucase.

Par la prise de Harkov et le nettoyage des forces rouges de tout le territoire allant jusqu'aux rives du Donetz, l'occupation de l'Ukraine orientale aura été terminée. L'action ultérieure des troupes allemandes sera réglée d'après le lieu et la forme de la résistance soviétique.

GENERALI IHSAN SABIS
général en retraite
Ancien commandant des 1ère
et 11ème Armées

30 divisions soviétiques anéanties

Berlin, 22. A.A. — On mande au D.N.B. de source autorisée qu'environ 30 divisions soviétiques ont été anéanties dans la poche de Dnieper-Diesna. Les effectifs bolchéviques sont si mélangés que les prisonniers faits dans la zone à l'Est de Kiev proviennent de 3 à 4 divisions différentes.

Les Allemands avanceraient jusqu'aux voies ferrées reliant Léningrad, Moscou, Harkov et Rostov

Berne, 23-A.A. — Le principal journal du soir à Milan «La Sera» écrit : «Il est probable qu'après les succès très retentissants des Allemands en Russie, il y aura une pause lorsque l'hiver russe commencera, au cours duquel l'Allemagne essayera de faire grand cas politique de ses victoires».

Le journal ajoute : «On escompte que la limite de l'avance allemande pendant 1941 sera constituée par les lignes ferroviaires liant Léningrad, Moscou, Harkov et Rostov.»

Le sort de l'armée slovaque

Le correspondant du «Popolo d'Italia» sur la ligne du front, donne la raison pour laquelle des informations récentes concernant l'armée slovaque manquent. Le correspondant écrit :

«Les Russes, après avoir presque encerclé entièrement l'armée slovaque, la vainquirent le 20 juillet dans le secteur de Lipovitz, à environ 200 kilomètres au Sud-Ouest de Kiev.»

Le correspondant du «Giornale d'Italia» ajoute :

«Seule l'intervention de forts détachements d'infanterie allemande sauva les restes slovaques de l'armée. C'est que très récemment que les troupes slovaques ont été réarmées et ont participé aux combats».

Les opérations autour d'Odessa

Rome, 22. A.A. — Le «Corriere della Sera» annonce que les troupes roumaines occupèrent après de durs combats Ovidiopolis, au Sud d'Odessa. Les avant-gardes roumaines s'approchent du faubourg Ouest d'Odessa.

Les «éclopés» qui ont été réparés en Amérique

Washington, 23. A. A. — Le département de la Marine annonce que douze navires de guerre britanniques dont trois cuirassés se trouvent dans des ports américains, en plus de ceux mentionnés un ou deux jours auparavant.

Ces navires sont maintenant tous réparés. Ce sont les cuirassés *Resolution*, *Malaya*, *Rodney*, les navires auxiliaires *Canton*, *Southern prince*, *Monclaire*, *Bullolo*, *Launia*, les corvettes *Tulip*, *Clarkia*, le destroyer *Richmond* et le croiseur marchand armé *Aurania*.

LA BOURSE

Istanbul, 22 Septembre 1941

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	92
New-York	100 Dollars	129 5275
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levass	
Madrid	100 Pesetas	12.89
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	30 75

Les Allemands mouillent des mines à l'entrée du port d'Alexandrie

Une flottille hétéroclite tente de repêcher ces engins

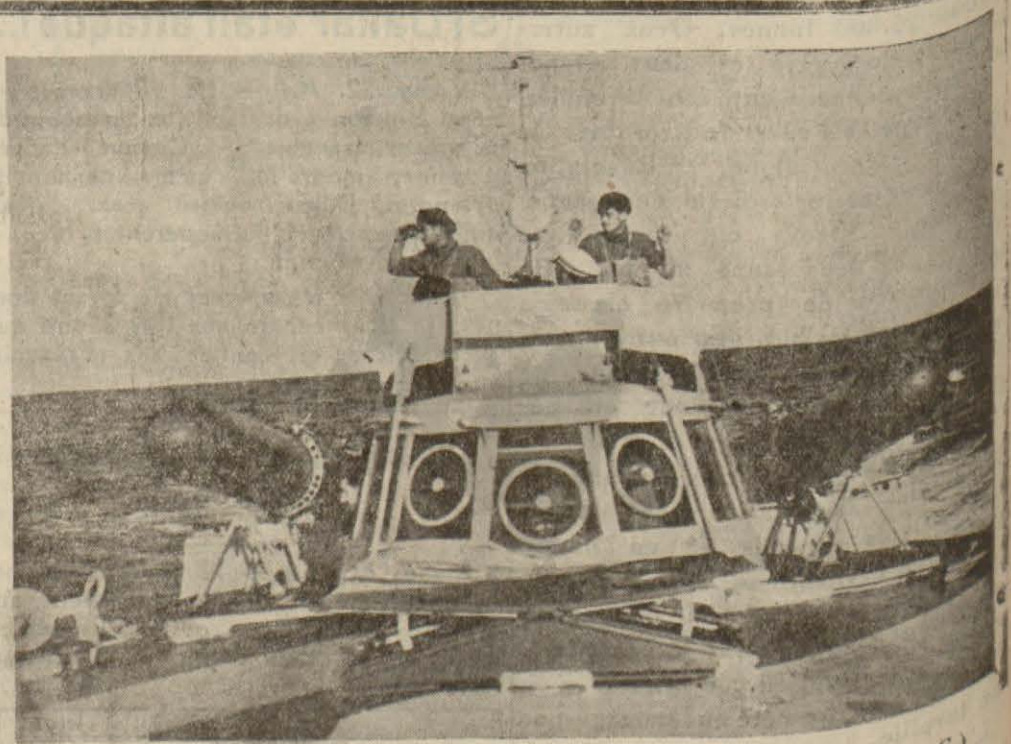
Alexandrie 23. A.A. — Bien des civils volontaires secondent la marine anglaise en patrouillant dans les ports pour repêcher les bombes que jettent les aviateurs allemands. Ces volontaires s'exposent de bon cœur aux risques d'être frappés par les schrapnells ou de heurter les mines ou les bombes flottantes des Nazis. Chaque soir, au coucher du soleil, une étrange flottille de bateaux pêcheurs d'éponges, de kayak et de felouques égyptiennes, de yachts de maître, s'éloigne du rivage et patrouille durant des heures. Il y a des gens de bonne humeur qui se munissent de lignes et de filets et pêchent les poissons qu'ils font frire à bord pour leur souper d'une heure du matin.

Il y a actuellement une cinquantaine de volontaires Anglais ou Américains et parmi eux M. E. T. Peel, grand exportateur de coton et sportsman. La secrétaire des volontaires est Mme Valerie Goodchild. Elle-même patrouille souvent. Les pêcheurs de bombes et de torpilles s'embarquent à deux.

Les avions allemands pour lancer les engins, descendent la plupart du temps à quelques centaines de mètres du port. Le plus souvent les mines descendent au moyen de grands parachutes.

Où est le grand mufti de Jérusalem?

Le Caire, 23. A. A. — Le journal «Al Mokattam», citant une source «digne de foi» rapporte de Téhéran que le grand mufti de Jérusalem fut découvert à l'ambassade du Japon à Téhéran.



Les hommes en vigie à bord d'une vedette italienne (A. A. S.)